

Climat, énergie : le regard d'une députée allemande

Après une période assez tendue, Paris et Berlin commencent à surmonter leurs importantes divergences sur ces projets prioritaires pour la future présidence française de l'Union européenne. La députée sociale-démocrate allemande **Angelika Schwall-Düren** livre sa vision des choses.

Depuis plusieurs mois, les désaccords entre Angela Merkel et Nicolas Sarkozy portaient essentiellement sur le projet d'Union méditerranéenne du président français. C'est donc grâce à un rapprochement sur cette question que l'atmosphère s'améliore. « Alors qu'actuellement les relations franco-allemandes ne sont pas des plus faciles, les dirigeants de nos deux pays doivent se rendre compte de leur responsabilité vis-à-vis de l'ensemble de l'Union européenne, qui ne peut constituer la simple prolongement des structures nationales de chacun d'entre eux. Je suis persuadée que, tôt ou tard, le personnel politique comprendra cela des deux côtés du Rhin », affirme Angelika Schwall-Düren, vice-présidente du groupe parlementaire social-démocrate au Bundestag, chargée des affaires européennes.

La nécessaire réduction des émissions de dioxyde de carbone fait partie des défis communs à tous les Etats membres. Mais le contexte varie d'un pays à l'autre: au contraire de la France, l'Allemagne produit surtout de gros véhicules. « Si l'industrie automobile allemande doit être plus performante dans ce domaine, il faut lui accorder plus de temps, surtout au début de ce processus qui s'annonce long. Les amendes prévues par la Commission européenne dans son plan présenté le 23 janvier 2008, sont trop élevées contre les entreprises ne respectant pas les normes prévues », estime la députée sociale-démocrate.

LES INTÉRÊTS COMMUNS DU COUPLE

Le ton change nettement lorsqu'il s'agit de la place du nucléaire. Angelika Schwall-Düren ne mâche plus ses mots: « alors



■ Angelika Schwall-Düren.

Dans son plan contre le réchauffement climatique présenté le 23 janvier 2008, la Commission européenne propose de porter à 20% la part des énergies renouvelables dans la consommation de l'UE et de réduire de 20% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

que le nucléaire représente une part infime de l'énergie produite en Europe et dans le monde, il faudrait construire entre 3 000 et 4 000 centrales pour réduire suffisamment les émissions de dioxyde de carbone. Cela entraînerait des dangers importants et la diminution des investissements dans les énergies renouvelables. De plus, l'énergie nucléaire reste inutilisable pour les moyens de transports et le chauffage des bâtiments ».

MAIS COMMENT GARANTIR L'APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE DE L'U.E. ?

« Il n'y a pas de voie royale, mais la diversification des fournisseurs, des distributeurs et des moyens de transport est absolument nécessaire. Et si nous sommes capables d'assurer l'approvisionnement énergétique des pays riverains de la Baltique, dont la Pologne, nous pourrions trouver une solution avec ces pays, inquiets de la construction du gazoduc germano-russe prévue sous cette mer », ajoute Angelika Schwall-Düren.

Convaincue de l'importance des relations entre l'Allemagne et la Pologne, où elle se rendit dès 1971, peu après la génuflexion de Willy Brandt devant le monument aux morts du ghetto de Varsovie, elle est membre du groupe d'amitié parlementaire germano-polonais du Bundestag. Dans cette assemblée, la députée, qui appartient aussi au groupe d'amitié franco-allemand, se sent particulièrement proche de la France, où elle passe souvent ses vacances, et parle très bien le français, qu'elle a appris à Fribourg et à Montpellier. Très engagée pour l'entente entre Paris et Berlin, elle juge que « l'amitié franco-allemande reste trop souvent perçue comme acquise ».

Angelika Schwall-Düren, qui est par ailleurs thérapeute familiale, conclut avec passion: « J'encourage le couple franco-allemand à penser aux intérêts communs de ses enfants, à savoir les populations des deux pays. Normalement, les parents sont prêts à tout pour permettre à leur famille de vivre dans de bonnes conditions. C'est en s'entendant que les parents atteignent ce but. Pour le couple franco-allemand, le succès de l'Europe reste essentiel ! »

Laurent Leblond